Systèmes et algorithmes répartis Modèle standard et principes algorithmiques

Philippe Quéinnec, Gérard Padiou

ENSEEIHT Département Sciences du Numérique

30 septembre 2021



Plan

- Le modèle standard
 - Approche événementielle
 - Causalité
 - Abstraction d'un calcul
- 2 Clichés (snapshots)
 - Prise de cliché
 - Utilisation des clichés
- 3 Description des algorithmes
 - Description du comportement des processus
 - Exemple : l'élection



Modéliser un calcul réparti

Objectifs

- Description statique et description comportementale
- Abstraction pour faciliter l'analyse
- Validation de propriétés (sûreté et vivacité)

Les éléments de modélisation

- Les activités, processus, sites, etc ⇒ site logique
- La communication : liens, liaisons, canaux, protocoles (point à point, diffusion)...
- Les connaissances globales de chaque site logique

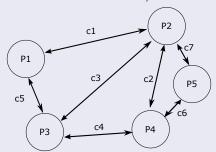
[Précis 2.2.1 pp.29-30]



Vision statique : Graphe de processus

Graphe structurel (statique)

- Sommets ≡ processus / sites
- Arcs ≡ liaisons de communication / canaux





Propriétés

Propriétés des processus / sites

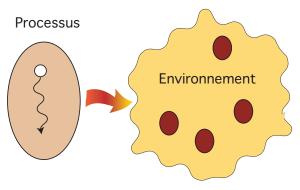
- Un processus possède une identité unique
- Un processus possède un état rémanent
- Un processus exécute un code séquentiellement
- Un processus n'a qu'une connaissance partielle des autres
- Un processus peut communiquer avec un voisinage
- Défaillance : pause, arrêt définitif, comportement byzantin

Propriétés du réseau

- Multiples paramètres : point à point ou diffusion, (a)synchrone, fiable, délais bornés, etc
- Messages : perte, duplication, modification du contenu



Connaissances d'un processus



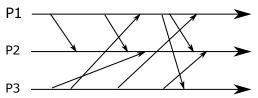
- Nombre de processus?
- Voisinage de communication?
- Structure du réseau : maillé, anneau, statique/dynamique, etc



Système asynchrone

Modèle asynchrone

- Pas de temps externe commun
- Progression de chaque processus à son rythme
- Délai de transmission arbitraire



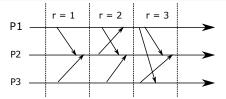
Modèle réaliste, faibles hypothèses, plus complexe pour développer et raisonner



Système synchrone

Modèle synchrone

- Borne connue de délai de communication et de pas de calcul
- Pas de calcul (round) globaux
- Un message émis dans un pas est reçu au pas suivant / dans le même pas (selon le modèle)
- Cas particulier : rendez-vous = échange synchrone



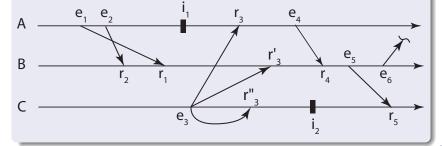
Modèle peu réaliste, puissant.

Modèle mixte : sûreté si asynchrone, sûreté + vivacité si synchrone.

Vision dynamique : Chronogramme

Représentation événementielle

- Description globale, dans un repère temporel global
- Trois types d'événements : émission, réception, interne
- Modélisation de la communication : diffusion, perte, délais, etc
- Causalité entre événements



[Précis 2.2.2, 2.2.3 pp.30-31]

Relation de causalité (Lamport 1978)

Ordre partiel strict entre événements ≺

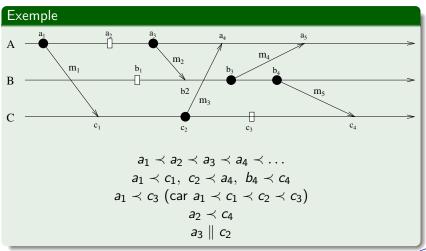
- Les événements d'un processus sont totalement ordonnés :
 e et e' sur le même site, et e précède e', alors e ≺ e'.
- L'émission d'un message précède causalement sa réception : Si e = émission(m) et e' = réception(m), alors $e \prec e'$.
- Transitivité : $\forall e, e', e'' : e \prec e' \prec e'' \Rightarrow e \prec e''$
- La relation \prec est un ordre partiel : $e \parallel e' \stackrel{\triangle}{=} e \not\prec e' \land e' \not\prec e$
- Indépendant du temps physique mais consistent avec : $e \prec e' \Rightarrow e$ est survenu avant e' dans le temps absolu

[Précis 2.2.4 p.31]

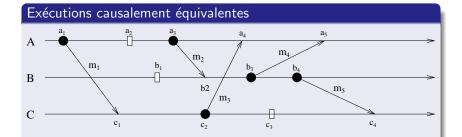
1. Time, Clocks and the Ordering of Events in a Distributed System, Leslie Lamport. Communications of the ACM, July 1978.



Relation de causalité



Abstraction d'un calcul réparti



- Ensemble d'événements + relation causale
 - → ensemble d'exécutions réelles équivalentes

$$a_1; b_1; c_1; a_2; \ldots \equiv a_1; a_2; c_1; b_1; \ldots$$

 $a_1; c_1; a_2; \ldots \not\equiv c_1; a_1; a_2; \ldots \text{ car } a_1 \prec c_1$

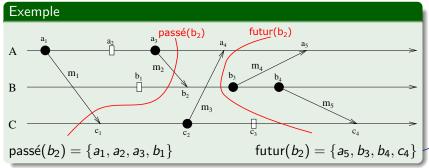
Le choix des événements fixe un niveau d'observation



Passé / futur causal

Partition des événements

$$\begin{array}{ccc} \mathsf{pass\acute{e}}(e) \ \stackrel{\triangle}{=} \ \{f \mid f \prec e\} \\ \\ \mathsf{futur}(e) \ \stackrel{\triangle}{=} \ \{f \mid e \prec f\} \\ \\ \mathsf{concurrence}(e) \ \stackrel{\triangle}{=} \ \{f | f \not\in \mathsf{pass\acute{e}}(e) \land f \not\in \mathsf{futur}(e)\} \end{array}$$



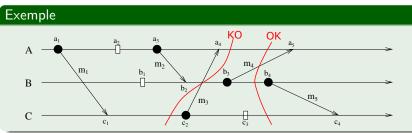
Coupure et coupure cohérente

Coupure

Une coupure est un ensemble d'événements qui forment des préfixes complets des histoires locales.

Coupure cohérente

Une coupure C est cohérente si $\forall e \in C : \forall e' : e' \prec e \Rightarrow e' \in C$

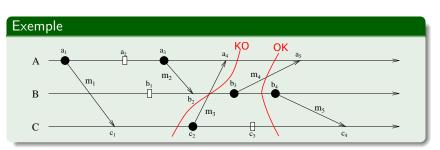




Passé et coupure cohérente

Une coupure C est cohérente ssi $C = \bigcup_{e \in C} (passe(e) \cup \{e\})$:

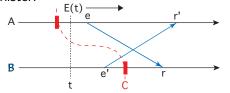
- Pas de « trou » sur un site
- Une réception n'est pas présente sans son émission





Coupure cohérente et état global

Une coupure cohérente correspond à un état global qui aurait pu exister.

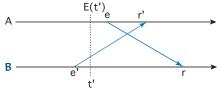


Réalité

La coupure est cohérente mais. . .

État effectif

L'état n'a pas existé à un instant global



77

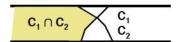
Treillis des coupures (cohérentes)

Treillis des coupures

L'ensemble des coupures forme un treillis pour l'inclusion et l'intersection : si C_1 et C_2 sont deux coupures, alors $C_1 \cup C_2$ et $C_1 \cap C_2$ sont des coupures.

Treillis des coupures cohérentes

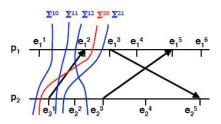
L'ensemble des coupures cohérentes forme un treillis pour l'inclusion et l'intersection : si C_1 et C_2 sont deux coupures cohérentes, alors $C_1 \cup C_2$ et $C_1 \cap C_2$ sont des coupures cohérentes.



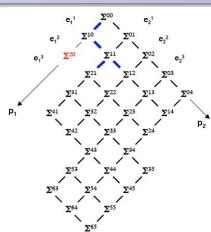




Treillis des coupures cohérentes



- Arc du treillis = occurrence d'un événement possible
- Une exécution = suite d'états globaux cohérents = chemin dans le treillis



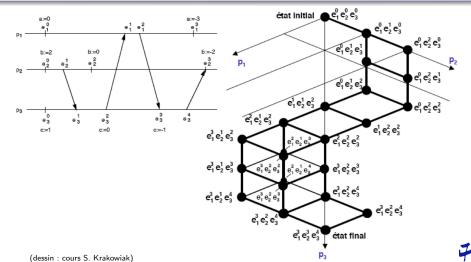
Explosion du nombre d'exécutions causalement équivalentes

(dessins : cours S. Krakowiak)



Treillis des coupures cohérentes

Autre exemple



Plan

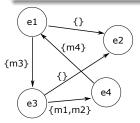
- Le modèle standard
 - Approche événementielle
 - Causalité
 - Abstraction d'un calcul
- 2 Clichés (snapshots)
 - Prise de cliché
 - Utilisation des clichés
- 3 Description des algorithmes
 - Description du comportement des processus
 - Exemple : l'élection



Prise de cliché (snapshot)

Définition

Objectif : Capter un état global (passé) des processus et du réseau



- Prise instantanée impossible
- Un site collecteur accumule
- Prise cohérente de clichés locaux
- Identification des messages en transit

Cliché global

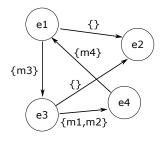
Clichés locaux + Messages en transit
$$\{e_1, e_2, e_3, e_4\} + \{m_1, m_2, m_3, m_4\}$$

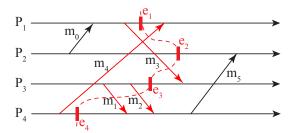
[Précis 5.1 pp.79-81]



Prise de cliché (snapshot)

Schéma temporel de la prise de cliché







Algorithme de Chandy-Lamport (1985)

- Un système existant échange des messages;
- On superpose des échanges de messages dédiés pour déclencher des actions locales de sauvegarde de l'état d'un site (= un cliché local + des messages reçus);
- Ces états sauvegardés sont collectés pour construire un cliché global.

^{1.} Distributed Snapshots: Determining Global States of Distributed Systems, K. Mani Chandy and Leslie Lamport. ACM Transactions on Computer Systems, Feb. 1985

Algorithme de Chandy-Lamport

Idée

- Construire une coupure cohérente au moyen de marqueurs visitant les sites.
- Les messages émis par S_j avant le passage du marqueur sur S_j , et reçus par S_i après le passage du marqueur sur S_i , sont les messages en transit de S_j vers S_i .
- Les messages reçus avant le passage du marqueur sont intégrés à l'état local du site et ne sont plus en transit.
- Les messages émis après le passage du marqueur ne sont pas dans le cliché.



Algorithme de Chandy-Lamport

Hypothèses

Canaux unidirectionnels et fifo :

 $\forall s$, Rc(s): canaux en réception Em(s): canaux en émission

• Réseau fortement connexe $(\forall s, s' : \exists s \rightarrow^* s')$

Principe de l'algorithme

- Utilisation de messages marqueurs
- Répartition de l'évaluation : chaque site s évalue :
 - son cliché local;
 - les messages considérés en transit sur ses canaux en réception Rc(s)



Rc(s) Em(s)



Algorithme de Chandy-Lamport

Comportement d'un site s

Sur réception d'un premier marqueur :

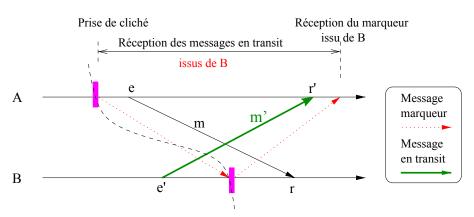
- Prendre son cliché local L_s et émettre un marqueur sur chaque canal d'émission $c \in Em(s)$
- ② Enregistrer dans une liste enTransit[c] les messages reçus sur chaque canal de réception $c \in Rc(s)$ jusqu'à la réception d'un marqueur sur ce canal
- Orsqu'un marqueur a été reçu sur tous ses canaux de réception, communiquer au collecteur cet état partiel :

```
\langle L_s, \{enTransit[c] \mid c \in Rc(s)\} \rangle
```

Déclenchement de la prise de cliché : envoi d'un message marqueur à un site quelconque.



Prise de clichés locaux et marqueurs



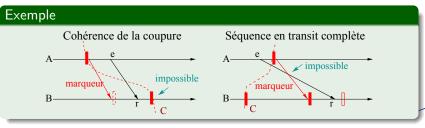
Première arrivée du marqueur => prise de cliché local



Vérifier la correction...

Propriétés

- Sûreté
 - Coupure cohérente
 - Collecte complète des messages en transit
- Vivacité
 - Tout site finit par prendre un cliché local
 - Un marqueur finit par arriver sur chaque canal de réception



État enregistré = état possible

État enregistré

- $\Sigma_{enreg} = \text{clich\'e enregistr\'e}$
- $\Sigma_{init} =$ coupure cohérente contenant l'événement déclencheur du cliché
- Σ_{final} = coupure cohérente dans lequel le protocole de prise de cliché est terminé

Alors
$$\Sigma_{init} \prec \Sigma_{enreg} \prec \Sigma_{final}$$

(il existe un chemin de Σ_{init} à Σ_{final} passant par Σ_{enreg} dans le treillis des coupures cohérentes)

Exemple : sur le treillis page 18, si $\Sigma_{init} = \Sigma^{11}$ et $\Sigma_{final} = \Sigma^{32}$, Σ_{enreg} peut être Σ^{11} , Σ^{21} , Σ^{12} , Σ^{31} , Σ^{22} ou Σ^{32} , et a pu ne pas être traversé dans la réalité.



Utilisation du cliché : propriété stable

Prédicat stable

Un prédicat P sur un état global E d'un système est stable ssi $\forall E': E \prec E' \land P(E) \Rightarrow P(E')$

(exemples : le calcul est terminé, il y a eu 10 messages reçus...)

Vérification de P

Si P est un prédicat stable alors :

- $P(\Sigma_{enreg}) \Rightarrow P(\Sigma_{final})$ (et tout état ultérieur)
- $\neg P(\Sigma_{enreg}) \Rightarrow \neg P(\Sigma_{init})$ (et tout état antérieur)



Utilisation du cliché : propriété possible/certaine

Prédicat possible/certain

Pour un prédicat P:

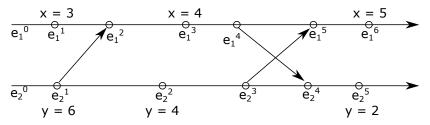
- Pos(P) (possibly P): il existe une observation cohérente (= un chemin dans le treillis) qui passe par un état où P est vrai.
- Def(P) (definitely P): toutes les observations cohérentes (= tous les chemins) passent par un état où P est vrai.

Vérification

- $P(\Sigma_{enreg}) \Rightarrow Pos(P)$ mais pas l'inverse...
- $\neg Pos(P) \Rightarrow Def(\neg P)$ mais pas l'inverse...



Exemple de vérification de propriétés



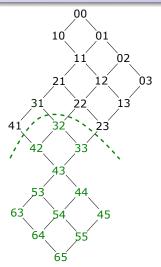
- $x y \ge 0$? (en supposant x croissant, y décroissant \Rightarrow propriété stable)
- Pos(x = y 2)?
- Def(x = y)?

(d'après Lorenzo Alvisi)



Exemple de vérification

Propriété stable

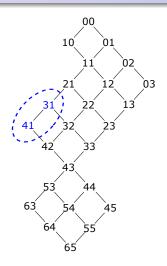


- $x y \ge 0$? (sous l'hypothèse $x \uparrow, y \downarrow$)
- N'importe quel cliché Σ_{enreg} obtenu après Σ^{32} permet de le vérifier



Exemple de vérification

Possibilité

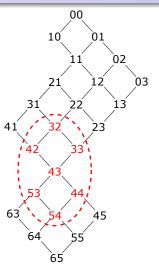


- Pos(x = y 2)?
- x = y 2 est vrai dans les états cohérents Σ^{31} et Σ^{41}
- Détecté uniquement si $\Sigma_{enreg} \in \{\Sigma^{31}, \Sigma^{41}\}$
- Σ_{enreg} pas nécessairement survenu dans la réalité



Exemple de vérification

Certitude



- Def(x = y)?
- Vrai
- Pos(x = y) pas détecté si on capture un état antérieur à Σ^{32} ou postérieur à Σ^{54}
- La capture d'un état (p.e. Σ^{42}) ne permet pas de conclure



Utilisation du cliché : propriété possible/certaine

Principe de la vérification

- Un processus moniteur M collecte tous les états locaux
- M construit le treillis des coupures cohérentes (à partir d'un codage complet de la relation de causalité, cf chapitre suivant)
- Pour évaluer Pos(P): parcourir le treillis depuis l'état initial, niveau par niveau, et s'arrêter au premier état où P est vrai. Aucun état ⇒ ¬Pos(P).
- Pour évaluer Def(P): parcourir le treillis depuis l'état initial, niveau par niveau, en ne développant que les états vérifiant ¬P. Si plus d'état, alors Def(P); si état final atteint (et ¬P dans cet état) alors ¬Def(P).
- Explosion combinatoire : pour N sites ayant chacun au plus m états, possiblement m^N coupures cohérentes.

Plan

- Le modèle standard
 - Approche événementielle
 - Causalité
 - Abstraction d'un calcul
- 2 Clichés (snapshots)
 - Prise de cliché
 - Utilisation des clichés
- 3 Description des algorithmes
 - Description du comportement des processus
 - Exemple : l'élection



Principes algorithmiques

- Algorithmes symétriques
 - code répliqué,
 - données initiales propres : identité, voisinage de communication.
- Structurer les échanges de messages :
 - réseau en anneau
 - arbre
 - maillage (graphe complet)
- Étudier des problèmes génériques :
 - Les services : datation, exclusion mutuelle, consensus, élection
 - Les observations de propriétés stables : terminaison, interblocage
 - La tolérance aux fautes : réplication, atomicité

[Précis 2.2.5, 2.2.6 pp.32-34]



Description des algorithmes

- Action: modification des variables locales et/ou envoi(s) de message, ou terminaison (terminate)
- Envoi: send Msg(<args>) to <destinataire(s)>
- Choix d'un événement à traiter : non déterministe parmi ceux ayant la garde vraie et un message à consommer

Exemple : l'élection

Le problème de l'élection

Objectif: Élire un seul processus



- Un processus a une identité unique qu'il connaît
- Un processus ne connaît pas le nombre global de processus
- Un processus ne connaît pas l'identité des autres
- Communication sur un anneau logique

[Précis 2.2.9 pp.39-41]

1. An improved algorithm for decentralized extrema-finding in circular configurations of processes, Ernest Chang and Rosemary Roberts. Communications of the ACM, May 1979.



Solution correcte ou fausse?

On suppose que les processus sont totalement ordonnés (ici par leur indice, en pratique, par leur adresse IP par exemple)

Pourquoi cela ne marche-t-il pas?



Solution qui conduit à l'élection du plus petit

```
Process P(id : 0..N-1)
  type Etat = {candidat, élu};
  Etat étatCourant \leftarrow candidat;
  on start:
      send Candidat(id) to P[id+1]; // chacun candidate
  on reception Candidat(proc) from P[id⊖1]:
      if (proc < id) send Candidat(proc) to P[id⊕1];
      else if (proc = id) étatCourant ← élu;
      else nop; // ignorer le message
  on (étatCourant = élu) :
      terminate:
```

Pas parfait : un seul processus se termine



```
Process P(id :0..N-1) {
  type Etat = {candidat,élu,perdant};
  Etat étatCourant \leftarrow candidat;
  on start :
     send Candidat(id) to P[id⊕1]; // chacun candidate
  on reception Candidat(proc) from P[id \ominus 1]:
      if (proc < id) send Candidat(proc) to P[id⊕1];
      else if (proc = id) étatCourant ← élu;
      else nop; // ignorer le message
  on (étatCourant = élu) :
     send Elu(id) to P[id \oplus 1]:
  on reception Elu(proc) from P[id⊖1]:
     if (proc \neq id) then
          étatCourant ← perdant;
          send Elu(proc) to P[id⊕1];
     endif
     terminate
```

Déclenchement spontané individuel

Pas nécessairement tous candidats au départ (mais tous éligibles)

```
Process P(id: 0..N-1)
  type Etat = {candidat,élu,perdant};
  Etat étatCourant ← candidat;
  on random():
      send Candidat(id) to P[id⊕1]:
  on reception Candidat(proc) from P[id \ominus 1]:
      if (proc < id) send Candidat(proc) to P[id⊕1];
      else if (proc = id) étatCourant \leftarrow élu;
      else if (proc > id) send Candidat(id) to P[id⊕1];
```



Conclusion

- Modélisation par des événements locaux
- Relation entre ces événements, en particulier la causalité
- Représentation avec des chronogrammes
- Notion d'état global, de coupure
- Calcul d'un état global

